

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire.

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 15 SEPTEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Les funérailles de l'Impératrice d'Autriche.

Nouvelle démonstration anti-italienne.

Départ des restes de l'Impératrice Elizabeth.

d'une couronne d'argent, avec des plumes blanches à chaque angle.

Départ des restes de l'Impératrice pour l'Autriche.

Genève, Suisse, 14 septembre.—A l'arrivée du corbillard à la gare tendue de draperies noires le cercueil contenait les restes de l'impératrice et placé dans le wagon spécial, qui a été immédiatement scellé.

Prorogation des Cortès.

Madrid, Espagne, 14 septembre.—Senor Sagasta, président du conseil, a obtenu de la reine régente la signature d'un décret prorogant les Cortès.

Evacuation des faubourgs de Manille.

Manille, Philippines, 14 septembre.—Les insurgés ont quitté aujourd'hui les faubourgs de Manille. Ils ont fait une grande parade à laquelle ont pris part près de trois mille hommes portant des fusils, agitant des drapeaux et criant «Vive les Américains.»

Les marchands subiront de fortes pertes si un nouveau tarif douanier est mis en vigueur prochainement, parce qu'ils ont payé des droits élevés sur leurs stocks d'une valeur approximative de \$3,000,000.

Rupture entre l'Italie et la Colombie.

Rome, Italie, 14 septembre.—Le gouvernement italien déclare, annonce-t-on, que ses relations diplomatiques avec la République de Colombie sont rompues, ce pays refusant de reconnaître le ministre d'Angleterre comme représentant de l'Italie en l'absence de son ministre.

Dispute.

New York, 14 septembre.—400 cigariers, membres de l'union internationale des ouvriers cigariers, ont été renvoyés de la fabrique de Carl Lipman. Cette mesure est la conséquence d'une dispute à propos de la vente des cigares.

Les "Rough Riders" à New-York.

New York, 14 septembre.—Des membres de l'organisation militaire officiellement désignée sous le nom de premier régiment de cavalerie des volontaires des Etats-Unis, et populairement sous le nom de régiment des rough riders de Roosevelt, ont été très en vue aujourd'hui dans les rues et dans les corridors des hôtels de New York.

Après leur licenciement les hommes n'ont pas perdu un seul instant et se sont rendus à la ville. Plusieurs d'entre eux ont pris un car électrique pour visiter Coney Island. En passant sur le pont de Brooklyn ils ont tiré une salve avec leurs revolvers, salve qui a fait accourir tous les agents de police du voisinage.

Une grande latitude a été accordée aux hommes. En arrivant à New York quelques "rough riders" se sont rendus directement aux hôtels Waldorf-Astoria et Hoffman; d'autres ont gagné des logements à bon marché. Dans un de ces derniers un volontaire endormi dans l'embrasure d'une fenêtre est tombé dans la rue et s'est cassé une jambe. Trois "rough riders" et un matelot installés dans un flacré électrique ont beaucoup attiré l'attention dans le bas de la ville. Les occupants semblaient jouer énormément de leur voyage en sautois. Le matelot servait de guide à ses compagnons dans le quartier et la mode. A tous les endroits où ils se sont arrêtés les voyageurs ont été reçus d'une façon hospitalière.

Importation d'or.

New York, 14 septembre.—L'azard Frères ont engagé \$1,600,000 d'or qui seront prochainement importés aux Etats-Unis.

Départ du colonel Hay, d'Angleterre.

Londres, 14 septembre.—L'ambassadeur des Etats-Unis en Angleterre, le colonel Hay, maintenant démissionnaire, ainsi que Mme Hay ont quitté Londres pour Liverpool. De là, ils s'embarqueront pour les Etats-Unis, à bord du Teutonia, de la ligne White Star.

Tous les employés de l'ambassade, à l'exception de M. J. R. Carter, deuxième secrétaire, et le lieutenant J. C. Colwell, attaché naval—lequel se trouvait cependant parmi ceux qui allaient faire leurs adieux à M. Hay, l'ont accompagné jusqu'à Liverpool.

Un grand nombre d'amis s'étaient réunis à la station, y compris le maître de cérémonies de la Reine, le colonel Hon. Sir Wm James Colville; Lady Harcourt, C. F. Adams, de Boston; le Prof. Ch. Waldstein, directeur de l'école archéologique américaine d'Athènes; l'ex-secrétaire et Mme Cameron, et le ministre du Mexique. Le colonel et Mme Hay ont fait la traversée jusqu'à Liverpool en char-salon spécial.

Désarmement des Bashi-Bouzkous.

Candie, Crète, 14 septembre.—Les Bashi-Bouzkous ont consenti à désarmer, pourvu que leurs armes soient livrées aux autorités turques.

A CANDIE.

Candie, île de Crète, 14 septembre.—A la suite de l'ultimatum des amiraux les autorités musulmanes ont arrêté vingt leaders des émeutes récentes.

Voyage du marquis Ito, du Japon à Pékin.

Pékin, 12 septembre (déjà dans la transmission de la dépêche).—Le marquis Ito, premier ministre du Japon, est arrivé à Tien-Tsin, hier. On l'attend bientôt ici. Sa visite est considérée comme le résultat d'une entente, en vue d'une alliance offensive et défensive.

Le marquis est, dit-on, chargé de rechercher les moyens de faire recouvrer à la Chine les territoires qu'elle a perdus et de s'en faire une alliée utile. Il y a eu récemment une sorte de rapprochement entre la Chine et le Japon, dont les réformes ont frappé l'esprit de l'empereur de Chine. Un édit impérial a ordonné à Lu, le directeur du chemin de fer du Nord, de commencer la construction d'un embranchement se dirigeant vers les hauteurs de l'Ouest. La Russie avait essayé récemment d'obtenir un contrat pour la construction de ce chemin.

Parti pour Porto Rico.

New York, 14 septembre.—500 soldats, du 10e de Pennsylvanie, sont arrivés à Jersey City, du camp Mead. Ils prendront la mer à Oldam, pour aller à Ponce, Porto Rico, où ils tiendront garnison.

Un docteur de l'armée très malade.

Zanesville, Ohio, 14 septembre.—Le major E. C. Farquhart, chirurgien en chef du 6e de l'Ohio, qui a tant fait pour alléger les souffrances des hommes de son régiment, à Santiago, est maintenant dangereusement malade, chez lui, en cette ville.

Mort de F. W. Lincoln.

Boston, Massachusetts, 14 septembre.—F. W. Lincoln, qui fut élu sept fois maire de Boston, est mort à sa résidence de Dorchester. M. Lincoln était né à Boston en 1817. Il était un petit-fils de A. M. S. Lincoln, un membre du "groupe du thé". Il épousa une fille de Paul Revere.

M. F. W. Lincoln fut envoyé plusieurs fois à la législature de l'Etat. Il fut nommé membre de la convention constitutionnelle en 1859.

Départ du général Breckinridge.

Chattanooga, Tennessee, 14 septembre.—Le général J. C. Breckinridge, qui a commandé pendant quelque temps le camp Thomas, part ce soir dans un wagon spécial pour Knoxville, accompagné de quelques membres de son état-major. Il passera demain en revue les troupes à Knoxville, et il partira vendredi matin pour Lexington, où il présentera ses respects au gouverneur Bradley. Il établira son quartier-général permanent samedi prochain à Lexington.

Retour à New York des généraux Shafter et Wheeler.

New York, 14 septembre.—Le major général Shafter et le major général Wheeler, sont revenus, aujourd'hui, à New York, par le même train. Chose assez étrange, ils ne se sont rencontrés ni ne se sont vus. Il n'y a même pas eu d'entrevue à leur arrivée, à la gare de Jersey City.

Le Gén. Wheeler, accompagné de son fils, du Lieut. Jos. Wheeler, junior, et du major Beach, voyageait dans un char particulier. Le Gén. Shafter, qui est entré dans le train à Washington, avait une couchette dans un char-dortoir; il était en costume, quand il entra dans la gare. En se rendant au dépôt, il n'a pas aperçu son collègue; il s'est contenté de dire qu'il se rendrait, le lendemain, à Montauk Point; il était accompagné de Mme Shafter. Le Col. Wheeler a été plus communicatif; il a dit à un reporter qu'il rentrerait à Montauk Point, pour reprendre le commandement de sa division de cavalerie qui se compose du 1er, du 3e, du 6e, du 9e et du 16e de cavalerie qui sont à Montauk Point.

On les dispersera bientôt dans différents casernes. Le général Wheeler a mis qu'il est dit dans une entrevue, pendant le voyage, que le président lui avait observé que la guerre était terminée. "Jamais le président n'a tenu ce langage devant moi, a-t-il ajouté." Il est très vrai, dans une conversation à propos des licenciements, j'ai dit qu'il faudrait conserver une grande partie des troupes volontaires, jusqu'à la signature définitive de la paix.

Dans mon opinion, a-t-il dit, en finissant, les Cubains et les Portoricains sont très maniables. Vous n'obtiendrez jamais rien des Cubains, par la rigueur; mais si vous raisonnez avec eux, ils vous accorderont tout ce que vous voudrez, soit à Cuba, soit à Porto-Rico.

Quelques bagarres.

San Francisco, 14 septembre.—Le meurtre d'hier soir a déterminé le général Miller et le Col. Smith à envoyer des gardes pour arrêter les soldats ivres et les ramener dans le camp. Toute la nuit a été consacrée à cette besogne. L'apparition des gardes dans les rues y a causé une vive émotion. Un soldat, Alb. Emmett, du 20e du Kansas, a fait résistance, quand un garde du prévôt a voulu le mettre à la porte d'un cabaret; il a frappé le capitaine et la renversé d'un coup de poing. Emmett a été arrêté.

Un soldat du régiment du Tennessee a été également arrêté, pour avoir déchargé un pistolet. Le corporal Cooley, du 3e de cavalerie, a failli être blessé par une baïonnette qui se trouvait entre les mains d'un soldat du Washington, pendant qu'il voulait empêcher une arrestation. Plusieurs affaires du même genre ont eu lieu. Heureusement, il n'est rien arrivé de sérieux.

Parti pour Porto Rico.

Washington, 14 septembre.—Le sénateur Davis et M. Whitelaw Reid ont aujourd'hui un court entretien avec le Président. On pensait que tous les membres de la commission de paix seraient réunis aujourd'hui à Washington, mais quelques-uns n'arriveront que demain soir. Ils dîneront chez le Président avec les membres du cabinet. On pense qu'à ce moment les instructions aux commissaires seront finalement déterminées.

M. Gillman, président de l'Université John Hopkins, de Baltimore, membre de la commission, s'est entretenu avec M. McKinley.

Arrivée du 15e volontaires de l'Indiana.

Indianapolis, Ind., 14 septembre.—Le 15e volontaires de l'Indiana, colonel Smith, qui est arrivé de Knoxville, Tenn., hier soir, a dormi dans les cars et a traversé les rues, ce matin, en route pour le camp Mead. Ce régiment contient trois compagnies d'hommes d'Indiana. Il ont été l'objet d'une ovation enthousiaste, de la part des citoyens de la ville.

Les hommes avaient une allure superbe et semblaient se porter à merveille. Cette après-midi, tout le régiment a pris part à un excellent repas qui lui était donné, au camp, par la société auxiliaire des Dames.

Bentrées de troupes.

Cincinnati, 14 septembre.—Le départ du 1er de cavalerie de l'Ohio, de Huntville, a été retardé. Au lieu d'avoir passé par ici, à 2 h. du matin, la 1ère section arrivera à 10:45 h. et la 2e, à 11:45 h. Les hommes s'entreferont pas dans la station; ils seront transférés immédiatement dans les casernes de la rue Parsons; puis les chars du chemin de fer de Pennsylvanie les conduiront sur la ligne qui va directement à Columbus.

Le 1er infanterie de l'Ohio, qui va être licencié, à Cincinnati, doit arriver ce matin, à huit heures.

Les journaux d'Orient.

Washington, 14 septembre.—Les journaux d'Orient arrivant au département d'Etat par les courriers officiels démontrent que la presse du Japon est presque universellement en faveur de l'établissement permanent des Américains.

les Philippines. Ils donnent pour raisons que ce serait dans l'intérêt de la paix, du commerce et d'un bon gouvernement. Dans les editoriaux les journaux déclarent que c'est la seule solution qui satisfierait les plus grands intérêts des Philippines et de la civilisation.

Ils ajoutent qu'en assumant le contrôle des Philippines les Etats-Unis auront l'appui moral, sinon effectif, du Japon et de la Grande-Bretagne.

Grave Accident.

New York, 14 septembre.—Un entrepreneur de travaux publics, Elijah Brainard, a été trouvé mort dans l'allée du No 402, 23e rue West. Il avait le cou brisé, probablement en tombant sur la balustrade.

Il vivait dans la maison juste à côté de celle où a eu lieu l'accident. Mme Brainard attendait son mari; elle l'aperçut qui venait vers son logis, mais il n'y entra pas. Il était à peu près deux heures du matin. Il est probable qu'il se trompa de maison. De là, sa chute sur un escalier auquel il n'était pas accoutumé.

Envoi de malades au nord.

Knoxville, Tennessee, 14 septembre.—Le train-hôpital du Michigan partira ce soir du camp Poland pour le nord avec quatre-vingt-dix malades. On pense que le premier régiment de la Pennsylvanie partira demain.

La Chambre de Commerce a fait des préparatifs pour la réception du général J. C. Breckinridge, qui doit s'arrêter ce soir à Knoxville dans son voyage du camp Thomas à Lexington.

Le sixième régiment de la Virginie composé de nègres a fait une excellente impression. Il est commandé par le lieutenant-colonel Croton, un blanc. Tous les autres officiers sont de couleur.

Documents relatifs à la guerre.

Washington, 14 septembre.—Gonzales Quesada, secrétaire de la délégation cubaine, publie aujourd'hui plusieurs documents relatifs aux affaires de Cuba, en outre d'une lettre écrite de Porto-Rico par le général Miles au général Nunez, lettre que M. Quesada considère comme un hommage rendu par le commandant en chef de l'armée américaine aux bons services du général Garcia et des Cubains à Santiago.

Cette lettre est ainsi conçue: Ponce, Porto-Rico, 17 août 1898. Général Emilio Nunez, à la légation cubaine, Washington.

Mon cher général.

J'ai reçu votre très intéressante lettre du 22 juillet dernier. Je suis content du succès de l'expédition et du fait que le général Gomez ait obtenu ce dont il avait besoin.

Je vous prie d'agréer mes condoléances pour la perte de votre frère. Je vous félicite de la cessation des hostilités et de la fin heureuse de la lutte de vos compatriotes pour leur liberté. J'ai rencontré avec plaisir le général Garcia, mais j'étais si occupé que je n'ai pu causer avec lui comme je le désirais.

Après avoir obtenu la reddition des navires et des soldats espagnols je suis parti immédiatement, car je désirais me rendre à Porto-Rico aussi promptement que possible. Je regrette profondément de n'avoir pas revu le général Garcia, car je désirais le remercier encore, ainsi que ses troupes, des bons services qu'ils ont rendus.

Veillez lui envoyer une copie de cette lettre à la première occasion. Espérez vous voir très prochainement je demeure votre très dévoué

NELSON A. MILES.

La construction des trois nouveaux cuirassés.

Washington, 14 septembre.—Les contrats pour la construction des trois nouveaux cuirassés ont été accordés. L'un sera construit par les Cramps, le deuxième par la Newport News Ship Building Company et le troisième par les Union Iron Works de San Francisco. Ces bâtiments seront de 13,500 tonnes et d'une vitesse de 18 nœuds par heure. Les autres à charbon auront une capacité de 9,000 tonnes.

Réunion des commissaires d'évacuation à San Juan de Porto-Rico.

San Juan de Porto-Rico, 14 septembre.—Les commissaires américains se sont réunis ce matin. La réponse des commissaires espagnols établissant leur attitude conformément aux instructions de Madrid a été reçue hier soir. Elle est satisfaisante pour les commissaires américains, qui espèrent le règlement des principaux détails de l'évacuation d'ici quelques jours. Dans le protocole sont insérés les mots «évacuation immédiate», qui sont interprétés comme signifiant dans un temps raisonnable.

Un vapeur espagnol parti de Cadix est attendu d'ici quelques jours. Il transportera en Espagne le premier détachement de troupes, le régiment du Principado de Asturias, fort de huit cents hommes, qui est arrivé de Cuba à Porto-Rico avant la déclaration de guerre, et un bataillon du génie. Les soldats espagnols craignent la fièvre jaune, et cette crainte hâtera l'évacuation de l'île.

Plus de mille Espagnols ont succombé pendant l'épidémie de 1896. Le vapeur attendu est le Conde Witredo, de 2,767 tonnes, appartenant à la ligne Pinillos. Il est commandé par le capitaine Andreamo. Il est parti de Cadix le 1er septembre pour San Juan et la Havane.

L'évacuation du camp Wikoff.

Camp Wikoff, Montauk Point, 14 septembre.—Ordre a été donné au quartier-général de renvoyer du camp cinq régiments de plus. Le 10e d'infanterie va à Huntville, Ala; la batterie légère E, 1er d'artillerie, aux casernes Jefferson, Moila; la batterie légère K, 4e d'artillerie, à Fort Sam Houston, Tex; les batteries de grosse artillerie A et B, du 1er, se rapporteront au commandant-général du Département du Golfe. Les batteries A et F, du 2e vont à Huntville. La batterie F du 4e va à Fort Adams, R. I., et la batterie F du 5e va à Fort Hamilton, N. Y.

Ces ordres du Département de la guerre indiquent nettement la détermination d'abandonner le camp Wikoff le plus tôt possible. Le 4e et le 13e d'infanterie sont partis, ce matin, et le 17e lèvera le camp cette après-midi.

Presque tous les Rough Riders qui sont encore au camp vont être licenciés aujourd'hui, et ils partiront aussitôt que possible pour New York. Rome probablement. Le colonel Roosevelt part lui-même demain.

Il y a 721 patients à l'hôpital général aujourd'hui. L'accroissement provient de l'arrivée de malades amenés ici par la Vigilancia. Il n'y a eu qu'un décès à l'hôpital, durant la nuit, celui de Thos Fitzgerald, compagnie C du 71e de New York. A l'hôpital, il y a 40 patients de la fièvre typhoïde.

Les congés.

Camp Meade, Middletown, Pennsylvanie, 14 septembre.—Le major général Graham a modifié les règlements de l'armée de façon à donner à dix pour cent des officiers et des hommes à la fois un congé de cinq jours. En temps ordinaire le nombre des hommes en congé en même temps ne dépassait pas cinq pour cent. On pense que cette modification fera cesser le mécontentement parmi les hommes qui désirent être libérés.

Le général S. M. B. Young est arrivé aujourd'hui du camp Wikoff avec son état-major. Il a pris le commandement de la première division au camp Meade. Le 20e régiment du New York est arrivé aujourd'hui. Le 35e du Michigan et le 15e du Minnesota arriveront demain.

Le major général Davis a désapprouvé la décision de la cour martiale dans le cas du capitaine Duncan, du 22e du Kansas, qui s'est convaincu de profanation de tombes de soldats confédérés à Manassas, et a ordonné la mise en liberté du capitaine et sa rentrée au service.

Attaque de paralysie.

Cleveland, Ohio, 14 septembre.—Le sénateur Kyle, du Dakota du Sud, a été frappé de paralysie aujourd'hui à l'hôtel Forest City, à Cleveland. Toutefois, l'attaque est légère, et on ne croit pas que M. Kyle soit en danger.